

CHAPITRE 5

PLANIFICATION FAMILIALE

Salif Ndiaye

Depuis 1978, le Sénégal a effectué de façon périodique des enquêtes comportant des questions sur la connaissance, l'utilisation et les comportements vis-à-vis de la contraception. Il s'agit de l'Enquête Sénégalaise sur la Fécondité (ESF) de 1978 et de trois Enquêtes Démographiques et de Santé, réalisées en 1986, 1992-93 et 1997.

De même que dans les enquêtes antérieures, au cours de l'ESIS de 1999, on a demandé aux femmes et aux hommes interrogés quelles méthodes de contraception ils/elles connaissaient. On s'est ensuite intéressé à l'utilisation passée et/ou actuelle de la contraception, ainsi qu'à l'intention d'utiliser dans le futur.

Les méthodes retenues dans le questionnaire peuvent être classées en deux catégories :

- les *méthodes modernes*. Elles sont composées de la pilule, du DIU ou stérilet, des injections, du Norplant, des spermicides (diaphragme, mousse, gelée), du condom ou préservatif masculin, de la stérilisation féminine (généralement la ligature des trompes) et de la stérilisation masculine (vasectomie).
- les *méthodes traditionnelles*. Il s'agit de la continence périodique et du retrait.

Par ailleurs, toutes les autres méthodes non listées ci-dessus, qui sont essentiellement des méthodes traditionnelles (abstinence prolongée, gris-gris, herbes, écorces, etc.), ont été enregistrées dans une catégorie « autres méthodes ».

L'analyse des résultats portera sur les thèmes suivants :

- Connaissance de la contraception;
- Pratique de la contraception;
- Utilisation actuelle de la contraception;
- Utilisation continue de la contraception au cours des 12 derniers mois;
- Connaissance des sources d'approvisionnement ou des services de santé de la reproduction;
- Connaissance des avantages de la contraception;
- Utilisation future de la contraception.

5.1 Connaissance de la contraception

Comme dans les enquêtes antérieures, la connaissance des méthodes contraceptives a été appréhendée de deux façons : connaissance dite « spontanée » et connaissance « après description ». On a d'abord demandé à l'enquêtée de citer toutes les méthodes (modernes ou traditionnelles) qu'elle connaissait

(« connaissance spontanée »). Ensuite, chaque méthode spécifique non citée par l'enquêtée a été décrite par l'enquêtrice avant de demander à l'enquêtée si elle en avait déjà entendu parler.

Selon les résultats obtenus, on constate que la plupart des femmes (87 %) ont déclaré connaître, au moins, une méthode quelconque; on observe une proportion voisine chez les femmes en union (88 %) (tableau 5.1). Les proportions observées en 1997 (EDS-III) étaient respectivement de 85 % et 86 %.

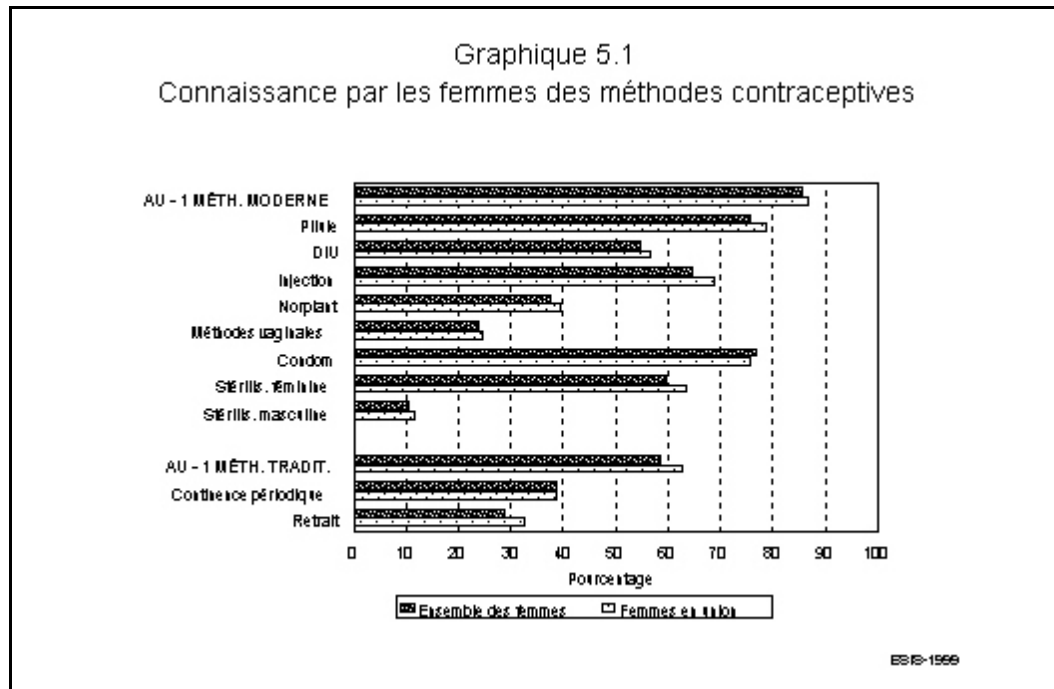
En ce qui concerne le niveau de connaissance des méthodes modernes, on constate qu'il est pratiquement identique entre les deux groupes de femmes (ensemble des femmes et femmes en union : respectivement, 86 % et 87 %). Par ailleurs, le niveau de connaissance des méthodes traditionnelles est moins élevé que celui des méthodes modernes, surtout parmi toutes les femmes (59 % contre 63 % chez les mariées).

Le tableau 5.1 présente également les proportions de femmes ayant déclaré connaître chaque méthode contraceptive spécifique. De toutes les méthodes modernes, la pilule (76 % pour l'ensemble des femmes et 79 % pour les femmes en union) et le condom (77 % et 76 %) sont les plus connus (graphique 5.1). Viennent ensuite l'injection (65 % et 69 %), la stérilisation féminine (60 % et 64 %) et le DIU (55 % et 57 %). Le Norplant (38 % de l'ensemble des femmes), les méthodes vaginales (24 %), et la stérilisation masculine (11 %) sont les méthodes les moins connues. Par rapport à 1997, on note des progrès sensibles dans la connaissance des méthodes spécifiques modernes.

Tableau 5.1 Connaissance des méthodes contraceptives

Pourcentages de femmes et de femmes actuellement en union, qui connaissent une méthode contraceptive selon les méthodes spécifiques, ESIS Sénégal 1999

Méthode contraceptive	Ensemble	En union
N'importe quelle méthode	87,4	88,3
Méthode moderne	86,3	86,9
Pilule	75,8	78,5
DIU	54,9	56,9
Injection	65,1	68,8
Norplant	38,0	40,1
Méthodes vaginales	23,6	24,8
Condom	77,2	75,8
Stérilisation féminine	59,5	63,7
Stérilisation masculine	11,1	12,2
Méthode traditionnelle	58,9	63,2
Contenance périodique	39,3	39,0
Retrait	29,3	33,3
Méthode populaire	35,3	41,0
ND	4,6	5,4
Effectif	17 189	11 567



En ce qui concerne les méthodes traditionnelles spécifiques, elles sont en général moins bien connues. Parmi elles, la plus connue est la continence périodique (39 % quelle que soit la catégorie de femme).

Selon certaines caractéristiques socio-économiques (tableau 5.2), on note des écarts dans le niveau de connaissance. Selon l'âge, on constate que les niveaux sont plus faibles chez les adolescentes (moins de 80 %) que chez les femmes plus âgées (plus de 85 %). De même, chez les femmes urbaines, la connaissance de la contraception est presque universelle (plus de 95 %); à l'inverse, en milieu rural, même si le niveau est relativement élevé, il reste encore inférieur à 85 %. Par ailleurs, les différences entre régions sont importantes : les régions de Dakar et de Ziguinchor (97 % pour les méthodes modernes), ainsi que celle de Thiès (92 %) se caractérisent par les plus hauts niveaux de connaissance; à l'opposé, on trouve les régions de Tambacounda et de Kolda avec environ 75% de femmes qui connaissent une méthode moderne.

<u>Tableau 5.2 Connaissance des méthodes contraceptives par caractéristiques socio-démographiques</u>			
Pourcentage de femmes actuellement en union qui connaissent au moins une méthode de contraception, par caractéristiques socio-démographiques, ESIS Sénégal 1999			
Caractéristique	Connaît une méthode	Connaît méthode moderne	Effectif
Groupe d'âges			
15-19	79,7	78,3	1 062
20-24	88,6	87,9	1 971
25-29	90,2	89,0	2 369
30-34	90,8	89,5	1 957
35-39	89,3	88,1	1 861
40-44	88,6	86,6	1 344
45-49	85,0	82,3	1 002
Milieu de résidence			
Urbain	95,5	95,0	4 012
Rural	84,5	82,6	7 555
Région			
Dakar	96,9	96,7	1 706
Ziguinchor	97,7	97,3	434
Diourbel	91,2	89,5	1 301
Saint-Louis	85,3	84,3	1 214
Tambacounda	74,6	72,4	740
Kaolack	84,7	83,3	1 698
Thiès	93,5	92,0	1 718
Louga	91,4	89,9	839
Fatick	86,2	84,3	677
Kolda	77,9	75,5	1 240
Ethnie			
Wolof	92,3	91,3	4 818
Poular	80,6	78,9	3 087
Sérér	89,9	88,2	1 650
Mandingue	90,3	87,0	688
Diola	93,5	93,5	436
Autre	86,1	85,1	888
Niveau d'instruction			
Aucun	85,7	84,0	8 884
Primaire	96,0	95,6	1 846
Secondaire ou plus	98,9	98,9	837
Ensemble	88,3	86,9	11 567

En ce qui concerne l'ethnie, on constate des écarts importants entre les Wolof et les Diola d'une part (plus

de 91 %) et les autres ethnies (88 % et moins pour les méthodes modernes). Selon le niveau d'instruction, c'est chez les femmes qui ont fréquenté l'école, quel que soit le niveau atteint, que la proportion de celles connaissant une méthode est la plus élevée. À l'inverse, les femmes n'ayant jamais fréquenté l'école restent, comme celles vivant en milieu rural, relativement défavorisées.

5.2 Pratique de la contraception à un moment quelconque

L'utilisation de la contraception à un moment quelconque concerne aussi bien l'utilisation actuelle (moment de l'enquête) que celle à un moment antérieur. À toutes les femmes ayant déclaré connaître une méthode contraceptive, on a demandé si elles avaient utilisé cette méthode dans le passé ou si elles l'utilisent actuellement. Ces informations permettent de mesurer le niveau de pratique de la contraception à un moment quelconque de la vie des femmes par type de méthode spécifique (tableau 5.3).

Groupe d'âges	N'im- porte quelle méth. moderne	N'im- porte quelle méthode moderne	Méthodes modernes							N'im- porte quelle méthode tradit.	Méthodes traditionnelles		N'im- porte quelle méthode pop.	Effectif
			Pi- lule	DIU	Injec- tion	Nor- plant	Vagi- nales	Con- dom	Sté- ril. fémin.		Contin. péri- odique	Retrait		
TOUTES LES FEMMES														
15-19	3,9	3,0	0,5	0,0	0,4	0,0	0,1	2,3	0,0	1,6	0,9	0,6	0,4	3 939
20-24	16,5	13,8	4,9	0,5	3,3	0,4	0,7	7,5	0,1	5,6	3,1	1,9	1,7	3 292
25-29	23,1	18,2	9,8	1,2	5,1	0,4	0,8	6,4	0,1	9,4	4,0	2,3	3,9	3 007
30-34	26,3	21,4	14,4	3,4	6,9	1,0	1,6	5,6	0,1	10,9	4,8	2,8	5,0	2 240
35-39	28,2	24,3	16,5	5,4	8,2	1,5	1,6	4,1	0,8	10,1	5,2	1,9	4,6	2 075
40-44	29,3	24,6	15,9	7,2	8,6	1,4	3,1	3,6	0,9	11,5	4,2	1,9	6,2	1 502
45-49	24,4	18,7	9,3	7,5	5,4	0,8	1,2	2,0	2,6	10,0	3,2	0,5	6,5	1 133
Ensemble	19,1	15,6	8,6	2,5	4,6	0,7	1,0	4,7	0,4	7,4	3,3	1,7	3,3	17 189
FEMMES ACTUELLEMENT EN UNION														
15-19	7,4	4,8	1,6	0,0	0,6	0,0	0,4	2,6	0,0	3,5	1,6	1,8	0,9	1 062
20-24	18,5	14,8	6,9	0,8	4,2	0,3	1,0	5,9	0,0	6,6	3,2	2,3	2,1	1 971
25-29	23,1	17,6	10,4	1,4	5,2	0,5	0,8	4,7	0,1	9,6	3,7	2,0	4,5	2 369
30-34	26,3	21,2	14,4	3,1	7,2	1,1	1,7	4,9	0,2	11,3	4,8	2,9	5,2	1 957
35-39	27,6	23,7	16,2	5,3	8,2	1,4	1,5	3,6	0,9	9,9	4,9	1,6	4,9	1 861
40-44	29,0	24,0	15,6	6,9	8,9	1,6	2,9	3,1	1,0	11,6	4,0	1,8	6,3	1 344
45-49	24,0	18,2	8,9	7,4	5,7	0,7	1,3	1,7	2,5	10,2	3,1	0,5	6,7	1 002
Ensemble	22,9	18,4	11,1	3,2	5,9	0,8	1,3	4,1	0,5	9,1	3,8	2,0	4,3	11 567

Parmi l'ensemble des femmes, 81 % n'ont jamais utilisé de méthodes contraceptives et 19 % en ont utilisé une, au moins, une fois. Globalement, les méthodes modernes ont été plus de deux fois plus utilisées que les méthodes traditionnelles (16 % contre 7 %). Parmi les méthodes modernes, la pilule est de loin la méthode qui a été la plus utilisée (9 %). Elle est suivie du condom (5 %) et de l'injection (5 %). Chacune des autres méthodes modernes a été utilisée par moins de 3 % des femmes : DIU (3 %), méthodes vaginales (1 %), Norplant (1 %) et la stérilisation féminine (moins de 1 %). La méthode traditionnelle la plus utilisée est la continence périodique (3 %).

L'utilisation passée de la contraception est plus fréquente chez les femmes à partir de 25 ans; en effet, plus d'une femme de 25 ans ou plus sur cinq a déjà utilisé, au moins, une méthode quelconque. Par contre, elle est plus faible chez les femmes de 20-24 ans et elle est marginale chez celles de moins de 20 ans; cependant, on peut noter

une exception : le condom a été utilisé par plus de 8 % des femmes de 20-24 ans. Le recours à la pilule semble s'effectuer à un âge relativement plus précoce que pour le DIU dont l'utilisation augmente à partir de 30 ans. Pour les méthodes traditionnelles, les variations selon l'âge sont peu importantes au-delà de 25 ans.

Les données du tableau 5.3 montrent également que l'utilisation de la contraception tant moderne que traditionnelle, a été plus fréquente parmi les femmes mariées : 23 % d'entre elles ont utilisé au moins une méthode, contre 19 % parmi l'ensemble des femmes. Par ailleurs, on observe des différences similaires entre les niveaux d'utilisation des méthodes spécifiques. Enfin, les variations selon l'âge sont semblables à celles observées parmi toutes les femmes.

5.3 Utilisation actuelle de la contraception et durée d'utilisation

Le pourcentage de femmes qui utilisent une méthode contraceptive quelconque au moment de l'enquête (ou actuellement) définit la prévalence contraceptive. Celle-ci peut être calculée pour un ensemble de méthodes ou pour des méthodes spécifiques.

Les taux de prévalence contraceptive figurent au tableau 5.4. Malgré une connaissance quasi générale de la contraception (87 % des femmes enquêtées connaissent au moins, une méthode de contraception), le taux de prévalence demeure encore faible : 9 % de l'ensemble des femmes et 11 % des femmes en union utilisent actuellement une méthode quelconque.

Tableau 5.4 Utilisation actuelle de la contraception

Pourcentages de femmes et de femmes actuellement en union qui utilisent actuellement une méthode contraceptive, par méthode spécifique, selon l'âge, ESIS Sénégal 1999

Groupe d'âges	N'im- porte quelle méth.	N'im- porte quelle méthode moderne	Méthodes modernes							Méthodes traditionnelles			N'im- porte quelle méthode pop.	N'utilise pas actuelle- ment	Total	Effec- tif
			Pi- lule	DIU	Injec- tion	Nor- plant	Vagi- nales	Con- dom	Sté- ril. fem.	N'im- porte quelle méthode tradit.	Contin. péri- odique	Retrait				
TOUTES LES FEMMES																
15-19	2,3	1,7	0,2	0,0	0,3	0,0	0,0	1,1	0,0	0,5	0,3	0,1	0,1	97,7	100,0	3 939
20-24	8,0	6,4	1,8	0,1	1,8	0,2	0,0	2,4	0,1	1,6	0,7	0,2	0,8	92,0	100,0	3 292
25-29	10,6	8,1	3,5	0,2	2,4	0,2	0,0	1,7	0,1	2,5	1,0	0,2	1,3	89,4	100,0	3 007
30-34	12,2	9,9	4,8	0,8	2,5	0,6	0,2	0,9	0,1	2,3	1,2	0,2	1,0	87,8	100,0	2 240
35-39	12,8	10,3	3,8	1,4	3,3	0,5	0,0	0,5	0,8	2,5	1,3	0,1	1,2	87,2	100,0	2 075
40-44	14,1	11,2	3,0	2,7	2,8	0,9	0,4	0,6	0,9	2,9	1,2	0,3	1,3	85,9	100,0	1 502
45-49	11,2	8,6	1,7	1,4	2,2	0,4	0,1	0,3	2,6	2,6	1,1	0,0	1,5	88,8	100,0	1 133
Ensemble	9,0	7,1	2,5	0,6	1,9	0,3	0,1	1,3	0,4	1,9	0,8	0,2	0,9	91,0	100,0	17 189
FEMMES ACTUELLEMENT EN UNION																
15-19	3,1	1,8	0,6	0,0	0,5	0,0	0,2	0,6	0,0	1,3	0,5	0,5	0,3	96,9	100,0	1 062
20-24	8,5	6,4	2,5	0,2	2,0	0,2	0,1	1,5	0,0	2,1	0,8	0,3	1,0	91,5	100,0	1 971
25-29	10,1	7,7	3,7	0,2	2,4	0,2	0,0	0,9	0,1	2,4	0,8	0,2	1,4	89,9	100,0	2 369
30-34	12,0	9,9	4,8	0,6	2,7	0,7	0,2	0,8	0,2	2,1	1,0	0,2	0,9	88,0	100,0	1 957
35-39	13,0	10,6	4,0	1,4	3,2	0,6	0,1	0,4	0,9	2,5	1,2	0,1	1,2	87,0	100,0	1 861
40-44	14,3	11,3	3,0	2,8	2,7	1,0	0,5	0,3	1,0	3,1	1,2	0,3	1,5	85,7	100,0	1 344
45-49	11,0	8,2	1,7	1,4	2,2	0,3	0,1	0,1	2,5	2,8	1,1	0,0	1,7	89,0	100,0	1 002
Ensemble	10,5	8,2	3,2	0,9	2,3	0,4	0,1	0,7	0,5	2,3	0,9	0,2	1,2	89,5	100,0	11 567

L'utilisation de la contraception est essentiellement orientée vers les méthodes modernes : la prévalence

des méthodes modernes (7 %) est pratiquement quatre fois plus élevée que celle des méthodes traditionnelles (2 %). Comme pour l'utilisation passée, la méthode la plus utilisée est la pilule (3 %). Avec 2 % d'utilisatrices, l'injection vient en deuxième position; la prévalence du condom est de 1 %. Pour les autres méthodes modernes, la prévalence est très faible et n'atteint pas 1 %. La prévalence des méthodes traditionnelles est inférieure à 1 % quelle que soit la méthode.

Comme pour l'utilisation passée, l'utilisation actuelle de la contraception, quelle que soit la méthode, est faible, voire négligeable, aux âges jeunes (moins de 25 ans) et aux âges avancés (45-49 ans).

La prévalence contraceptive chez les femmes mariées est légèrement plus élevée que chez l'ensemble des femmes : 11 % contre 9 % pour toutes les méthodes et 8% contre 7 % pour les méthodes modernes. Ici aussi, on observe quelques variations selon la méthode et selon l'âge, la prévalence étant nettement plus faible aux jeunes âges. En ce qui concerne les méthodes les plus fréquemment utilisées, on constate que, comme pour l'ensemble des femmes, il s'agit de la pilule (3 %) et des injections (2 %). Avec moins de 1 % d'utilisatrices, le condom n'est pas une méthode fréquemment utilisée par les femmes mariées, ce qui semblerait confirmer le caractère occasionnel de cette méthode.

Ce faible niveau de prévalence contraceptive cache de très fortes disparités selon le milieu et la région de résidence, l'ethnie, le niveau d'instruction et le nombre d'enfants vivants (tableau 5.5 et graphique 5.2).

Alors qu'en milieu rural, seulement 5 % des femmes en union utilisent une méthode contraceptive quelconque, cette proportion est de 22 % en milieu urbain, soit plus de quatre fois plus élevée. Ces écarts importants entre les villes et le milieu rural sont surtout dus aux différences de prévalence des méthodes modernes (18 % en milieu urbain contre 3 % en milieu rural), la prévalence des méthodes traditionnelles étant de 4 % en urbain et de 1 % en rural. En milieu rural, pour la première fois, la prévalence de l'injection et de la pilule dépasse 1 %. Globalement, les méthodes modernes sont dominantes en milieu rural : 3,3 % contre 1,3 % pour les méthodes traditionnelles spécifiquement listées dans le questionnaire.

Entre les régions, les écarts sont également importants. Aux deux extrêmes, on trouve Dakar (23 %) qui a la prévalence la plus élevée et Diourbel qui se caractérise par l'utilisation contraceptive la plus faible (4 %). Avec les régions de Dakar et de Saint-Louis, celles de Ziguinchor et de Thiès sont les régions les plus favorisées. Cependant, selon le type de méthodes, les populations des régions se comportent assez différemment, même si Dakar se caractérise toujours par la prévalence la plus élevée. Ainsi, Ziguinchor qui occupe la deuxième position pour l'ensemble des méthodes, se retrouve en troisième place pour les méthodes modernes après la région de Saint-Louis qui a, avec Dakar, la proportion d'utilisatrices de la pilule la plus élevée (6 % et 7 % à Dakar). Bien qu'à Tambacounda et à Fatick, les taux de prévalence figurent parmi les plus faibles, le niveau d'utilisation de l'injection y est aussi élevé que dans les régions à haute prévalence contraceptive moderne. De même, de toutes les régions, Ziguinchor a la prévalence la plus élevée du Norplant (2,2 %). Concernant les méthodes traditionnelles, Dakar, Thiès et Ziguinchor sont encore les régions les plus favorisées.

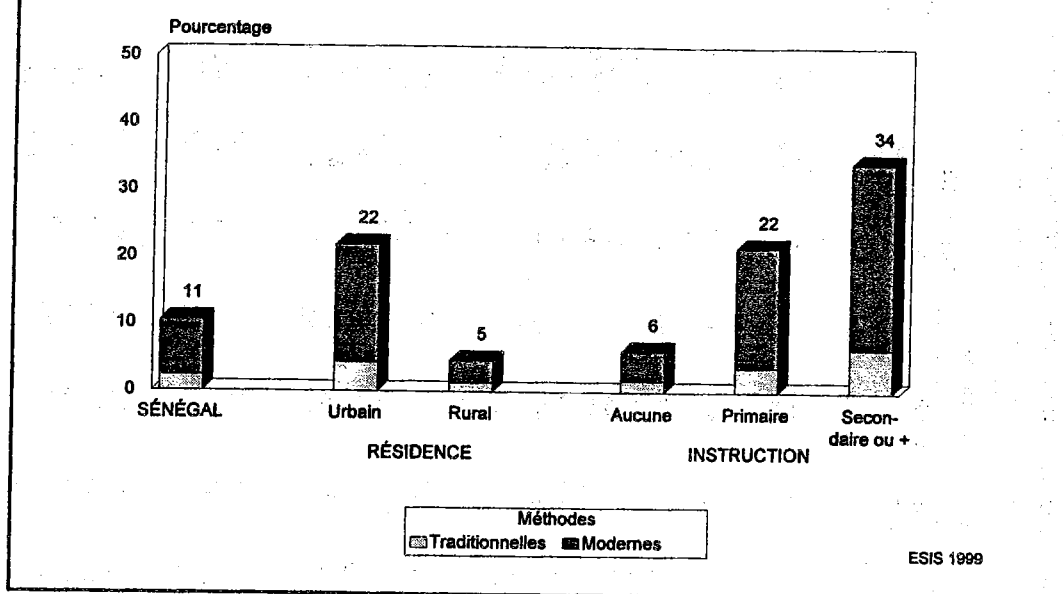
Ces différences traduisent en partie des différences dans la structure ethnique et des niveaux différents de modernisation entre régions (urbanisation et instruction).

Tableau 5.5 Utilisation actuelle de la contraception par caractéristiques socio-démographiques

Repartition (en %) des femmes actuellement en union par méthode actuellement utilisée, selon certaines caractéristiques, socio-démographiques, ESIS Sénégal 1999

Caractéristique	Méthodes modernes										Méthodes traditionnelles			N'importe quelle méthode	N'utilise pas actuellement	Total	Effectif de femmes
	N'importe quelle méthode moderne					Méthodes modernes					Méthodes traditionnelles						
	N'importe quelle méthode moderne	Pilule	DIU	Injection	Norplant	Vaginales	Condom	Stéril. féminine	N'importe quelle méthode tradit.	Contin. périodique	Retrait	N'importe quelle méthode	Retrait				
Milieu de résidence																	
Urbain	21,8	7,0	2,1	4,6	1,0	0,3	1,4	1,1	4,3	2,2	0,4	1,6	78,2	100,0	4 012		
Rural	4,6	1,2	0,2	1,2	0,1	0,0	0,4	0,2	1,3	0,3	0,1	0,9	95,4	100,0	7 555		
Région																	
Dakar	23,1	7,5	2,6	4,5	1,4	0,3	1,2	1,0	4,5	2,1	0,8	1,7	76,9	100,0	1 706		
Ziguinchor	13,1	2,6	0,4	2,4	2,1	0,0	1,1	1,2	3,3	1,4	0,0	1,9	86,9	100,0	434		
Diourbel	4,3	1,2	0,2	0,9	0,3	0,2	0,1	0,5	1,0	0,7	0,1	0,2	95,7	100,0	1 301		
Saint-Louis	12,9	6,1	1,2	2,5	0,1	0,2	0,5	0,7	1,7	0,8	0,1	0,8	87,1	100,0	1 214		
Tambacounda	5,8	1,4	0,5	2,3	0,2	0,0	0,3	0,0	1,1	0,6	0,0	0,5	94,2	100,0	740		
Kaolack	6,5	1,1	0,7	1,6	0,3	0,0	0,9	0,3	1,4	0,3	0,2	0,9	93,5	100,0	1 698		
Thiès	13,0	4,0	0,5	2,4	0,1	0,3	1,2	0,7	3,9	1,5	0,2	2,1	87,0	100,0	1 718		
Louga	6,2	1,6	0,9	1,6	0,1	0,0	0,0	0,2	1,6	0,2	0,0	1,5	93,8	100,0	839		
Fatick	7,9	1,4	0,0	3,0	0,2	0,0	0,1	0,4	2,7	0,8	0,1	1,8	92,1	100,0	677		
Kolda	6,1	1,7	0,4	1,9	0,0	0,0	1,0	0,1	1,0	0,6	0,1	0,3	93,9	100,0	1 240		
Ethnie																	
Wolof	11,7	4,0	1,1	2,2	0,3	0,2	0,5	0,7	2,6	0,8	0,3	1,5	88,3	100,0	4 818		
Poular	8,8	2,8	0,8	2,2	0,4	0,1	0,8	0,2	1,4	0,6	0,1	0,7	91,2	100,0	3 087		
Séer	9,4	2,3	0,3	2,6	0,5	0,1	0,8	0,4	2,4	0,9	0,2	1,2	90,6	100,0	1 650		
Mandingue	10,4	2,1	0,5	2,8	0,7	0,0	1,5	0,2	2,6	1,6	0,2	0,8	89,6	100,0	688		
Diola	11,4	2,0	0,4	1,7	1,4	0,1	1,4	1,2	3,3	2,0	0,3	1,0	88,6	100,0	436		
Autre	12,5	3,1	1,2	3,1	0,3	0,2	0,5	0,9	3,1	1,9	0,0	1,3	87,5	100,0	888		
Niveau d'instruction																	
Aucun	6,1	1,5	0,4	1,4	0,3	0,0	0,3	0,4	1,7	0,3	0,1	1,2	93,9	100,0	8 884		
Primaire	21,5	7,9	1,5	5,4	0,6	0,3	1,5	0,6	3,7	2,2	0,4	1,1	78,5	100,0	1 846		
Secondaire ou plus	34,1	10,8	4,6	5,6	1,1	0,8	3,2	1,5	6,5	5,0	0,6	0,9	65,9	100,0	837		
No. d'enfants vivants																	
Aucun	1,6	0,3	0,1	0,0	0,1	0,0	0,2	0,0	0,8	0,5	0,3	0,0	98,4	100,0	1 371		
1	7,6	3,0	0,1	1,2	0,1	0,1	1,2	0,2	1,8	1,2	0,2	0,4	92,4	100,0	1 884		
2	11,6	3,7	0,4	2,8	0,1	0,0	1,5	0,2	2,8	1,3	0,2	1,3	88,4	100,0	1 757		
3	11,2	4,3	0,5	2,3	0,5	0,3	0,8	0,9	1,8	0,6	0,1	1,1	88,8	100,0	1 507		
4 ou plus	13,5	3,6	1,6	3,3	0,7	0,2	0,4	0,8	2,9	0,9	0,2	1,7	86,5	100,0	5 048		
Ensemble des femmes	10,5	3,2	0,9	2,3	0,4	0,1	0,7	0,5	2,3	0,9	0,2	1,2	89,5	100,0	11 567		

Graphique 5.2
Utilisation actuelle de la contraception par les femmes en union



Les différences entre ethnies sont très significatives. Quelle que soit la méthode, les femmes des ethnies Poular et Serer sont celles qui utilisent le moins fréquemment la contraception (9 % pour les deux ethnies); par comparaison, cette proportion est de 11 % chez les Wolof et les Diola. On observe le même ordre dans l'utilisation des méthodes modernes. Cependant, il faut noter que les femmes Diola ont un peu plus fréquemment recours que les autres aux méthodes traditionnelles; à l'opposé la prévalence des méthodes traditionnelles est très faible chez les femmes Poular.

Comme attendu, le niveau d'instruction influe très fortement sur l'utilisation de la contraception. La prévalence toutes méthodes confondues, est très faible chez les femmes sans instruction (6 %); elle atteint 22 % (soit plus d'une femme sur cinq) chez les femmes de niveau primaire et 34 % (plus d'une femme sur trois) chez celles ayant un niveau secondaire ou plus. Pour toutes les méthodes modernes, on observe le rôle particulièrement positif de la scolarisation des femmes sur le recours à la contraception. Actuellement, l'effet de la contraception moderne sur la fécondité parmi les femmes instruites est très significatif¹. Par contre, l'influence du niveau d'instruction sur l'utilisation de la contraception traditionnelle est moins évidente. En fait, l'instruction ne favorise que l'utilisation de la continence périodique qui, à certains égards (bonne connaissance du cycle menstruel), devrait avoir plus de chance d'être utilisée plus efficacement par les femmes les plus instruites.

Sur un autre plan, les données du tableau 5.5 indiquent que la pratique actuelle de la contraception augmente avec le nombre d'enfants vivants. Pour toutes les méthodes, la prévalence, marginale (2 %) chez les femmes n'ayant aucun enfant, augmente rapidement avec la parité pour atteindre 8 % chez celles n'ayant qu'un seul enfant et plus de 11 % chez celles qui ont deux enfants ou plus. Pour les seules méthodes

¹ Voir "Études rétrospectives dans le secteur de la population et de la santé. Composante quantitative". Mai 1997. Réalisées par le Groupe SERDHA en collaboration avec The Futures Group International.

modernes, le taux de prévalence passe de 6 % chez les femmes ayant un seul enfant à 10 % ou plus chez celles ayant trois enfants ou plus.

Malgré une prévalence contraceptive toujours faible, il faut néanmoins mentionner les progrès importants réalisés au cours des vingt dernières années (tableau 5.6 et graphique 5.3). Parti de zéro en 1978 (ESF), le taux de prévalence des méthodes modernes est passé à 2 % en 1986, puis à 5 % en 1992 (EDS-II de 1992-1993) et à 8 % en 1997 (soit une augmentation moyenne de plus de 0.8 points par an entre 1993 et 1997), niveau auquel il se situe depuis deux ans. Cette progression a été relativement plus forte au cours des dernières années et a davantage concerné le milieu urbain et les femmes les plus instruites.

En ce qui concerne la durée d'utilisation de la contraception moderne, on constate, au tableau 5.7 que 4 % des femmes utilisent leur méthode actuelle depuis, au moins, 12 mois. L'utilisation des femmes du milieu urbain semble plus régulière puisque 7 % d'entre elles utilisent une méthode depuis au moins 12 mois; cette proportion n'est que de 2 % en milieu rural. De même, les femmes des régions de Ziguinchor (8 %) et de Dakar (7 %) sont, proportionnellement, les plus nombreuses à utiliser une méthode depuis au moins 12 mois. À l'inverse, les régions de Fatick, Tambacounda et Diourbel se caractérisent par les pourcentages les plus faibles (moins de 2 %) de femmes utilisant une méthode contraceptive depuis, au moins, 12 mois.

Tableau 5.6 Évolution de l'utilisation actuelle de la contraception moderne

Pourcentage de femmes actuellement mariées qui utilisent une méthode contraceptive moderne selon différentes sources, ESIS Sénégal 1999

Caractéristique	EDS-II 1992-93	EDS-III 1997	ESIS 1999
Milieu de résidence			
Urbain	11,8	19,3	17,5
Rural	1,4	2,1	3,3
Région de résidence			
Dakar	13,8	21,3	18,6
Ziguinchor	2,3	6,5	9,7
Diourbel	1,5	4,0	3,3
Saint-Louis	3,9	7,2	11,2
Tambacounda	2,3	2,3	4,6
Kaolack	1,8	3,4	5,1
Thiès	4,9	8,3	9,1
Louga	2,9	4,4	4,6
Fatick	3,3	4,3	5,1
Kolda	1,5	2,8	5,1
Ensemble	4,8	8,1	8,2

Graphique 5.3
Évolution de la prévalence contraceptive moderne des femmes en union selon le milieu de résidence

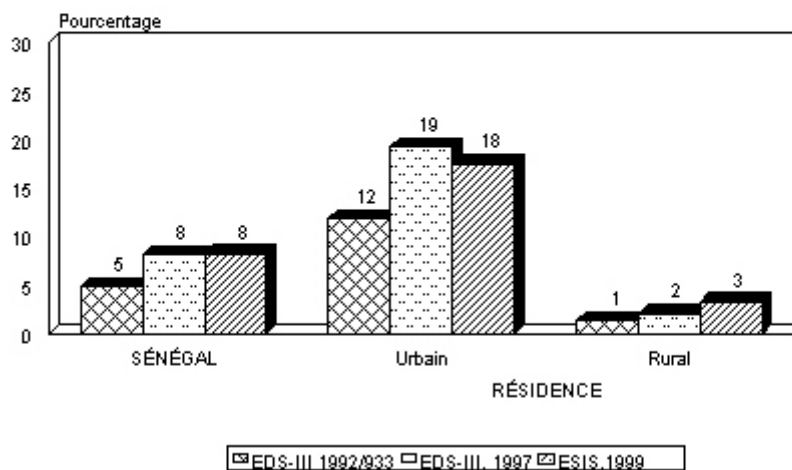


Tableau 5.7 Utilisation continue des méthodes contraceptives

Pourcentage de femmes et de femmes actuellement mariées qui utilisent une méthode contraceptive moderne depuis au moins 12 mois, ESIS Sénégal 1999

Caractéristique	Femmes actuellement mariées	Toutes les femmes
Milieu de résidence		
Urbain	10,4	7,1
Rural	1,6	1,6
Région de résidence		
Dakar	11,2	7,1
Ziguinchor	5,6	8,2
Diourbel	2,2	1,9
Saint-Louis	6,3	4,8
Tambacounda	1,9	1,9
Kaolack	3,0	2,9
Thies	4,8	3,5
Louga	2,8	2,6
Fatick	2,3	1,8
Kolda	2,3	2,7
Ensemble	4,6	4,0

5.4 Utilisation future

On a également demandé aux femmes qui n'utilisaient pas la contraception au moment de l'enquête si elles avaient l'intention d'utiliser une méthode dans l'avenir. Dans le tableau 5.8, on a distingué les femmes ayant déjà utilisé une méthode de celles n'en ayant jamais utilisée selon l'intention d'utilisation future des moyens contraceptifs.

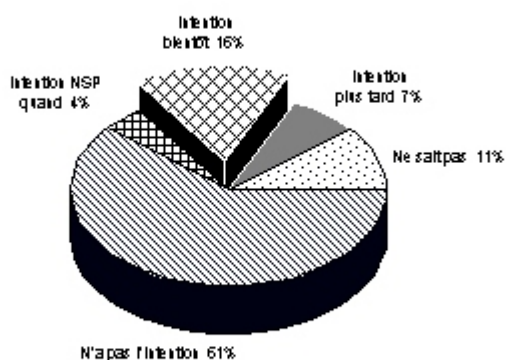
Les données montrent que dans 61 % des cas, les femmes non-utilisatrices n'ont pas l'intention d'utiliser une méthode dans l'avenir : parmi elles, 56 % n'ont jamais utilisé la contraception et 5 % l'ont déjà utilisée (à l'EDS-III, les pourcentages correspondants étaient de 48 % et 4 %). Seulement 16 % des femmes dont les deux tiers n'ont jamais utilisé une méthode ont manifesté l'intention de pratiquer la contraception dans les 12 prochains mois et 7 % ont l'intention plus tard (graphique 5.4). C'est à Dakar qu'on observe le plus fort pourcentage de femmes ayant l'intention de recourir à une méthode au cours des 12 prochains mois (22 %) ou plus tard (10 %). Elle est suivie de Ziguinchor et de Thiès (21 % et 7 % dans ces deux régions). À l'autre extrême, les régions de Tambacounda, Louga et Saint-Louis se caractérisent par les proportions les plus élevées de femmes n'ayant pas l'intention de recourir à une méthode contraceptive.

Tableau 5.8 Utilisation future de la contraception

Répartition (en %) des femmes actuellement en union n'utilisant pas actuellement une méthode contraceptive, par intention d'utiliser une méthode dans l'avenir, selon la région, ESIS Sénégal 1999

Intention d'utiliser dans le futur	Région										
	Dakar	Ziguinchor	Diourbel	Louis	Tambacounda	Kaolack	Thiès	Louga	Fatick	Kolda	Total
N'a jamais utilisé la contraception											
12 prochains mois	10,3	12,4	14,5	7,1	5,7	14,0	12,8	6,9	13,5	7,5	10,8
Intention d'utiliser plus tard	7,3	4,4	5,2	4,8	5,1	5,9	5,5	3,8	7,2	7,3	5,8
Intention d'utiliser NSP quand	4,0	2,2	4,4	2,4	2,1	4,1	3,4	3,4	2,8	2,4	3,3
N'est pas sûre d'utiliser	9,1	4,6	11,0	8,6	11,7	10,4	8,5	8,9	11,8	12,4	9,9
N'a pas l'intention d'utiliser	40,2	51,9	56,2	65,3	68,1	57,3	50,5	69,7	51,9	60,2	56,3
ND	0,0	0,0	0,1	0,1	0,5	0,1	0,1	0,2	0,0	0,0	0,1
Intention d'utiliser dans les 12 prochains mois											
Intention d'utiliser plus tard	2,9	2,6	0,9	1,1	1,3	0,8	1,9	0,8	2,4	1,6	1,5
Intention d'utiliser NSP quand	2,4	1,8	0,6	1,0	1,0	0,7	0,9	0,5	0,7	1,1	1,0
N'est pas sûre d'utiliser	2,1	1,4	0,6	1,5	0,8	0,3	2,0	1,1	0,7	0,6	1,1
N'a pas l'intention d'utiliser	9,6	9,8	3,1	5,2	2,6	2,7	6,1	3,0	4,2	3,9	4,9
ND	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,1	0,0
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Intention d'utiliser dans les 12 prochains mois											
Intention d'utiliser plus tard	10,1	7,0	6,0	5,9	6,4	6,7	7,4	4,6	9,6	9,0	7,3
Intention d'utiliser NSP quand	6,4	4,0	5,0	3,4	3,0	4,7	4,3	3,8	3,4	3,5	4,4
N'est pas sûre d'utiliser	11,2	6,0	11,7	10,1	12,5	10,7	10,5	10,0	12,5	12,9	11,0
N'a pas l'intention d'utiliser	49,8	61,8	59,3	70,5	70,7	60,0	56,6	72,7	56,1	64,1	61,2
ND	0,0	0,0	0,1	0,1	0,5	0,1	0,1	0,2	0,0	0,1	0,1
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Effectif de femmes	1 312	377	1 244	1 057	698	1 588	1 495	787	624	1 164	10 347

Graphique 5.4
Intention d'utiliser la contraception par les femmes actuellement en union



ESIS-1999

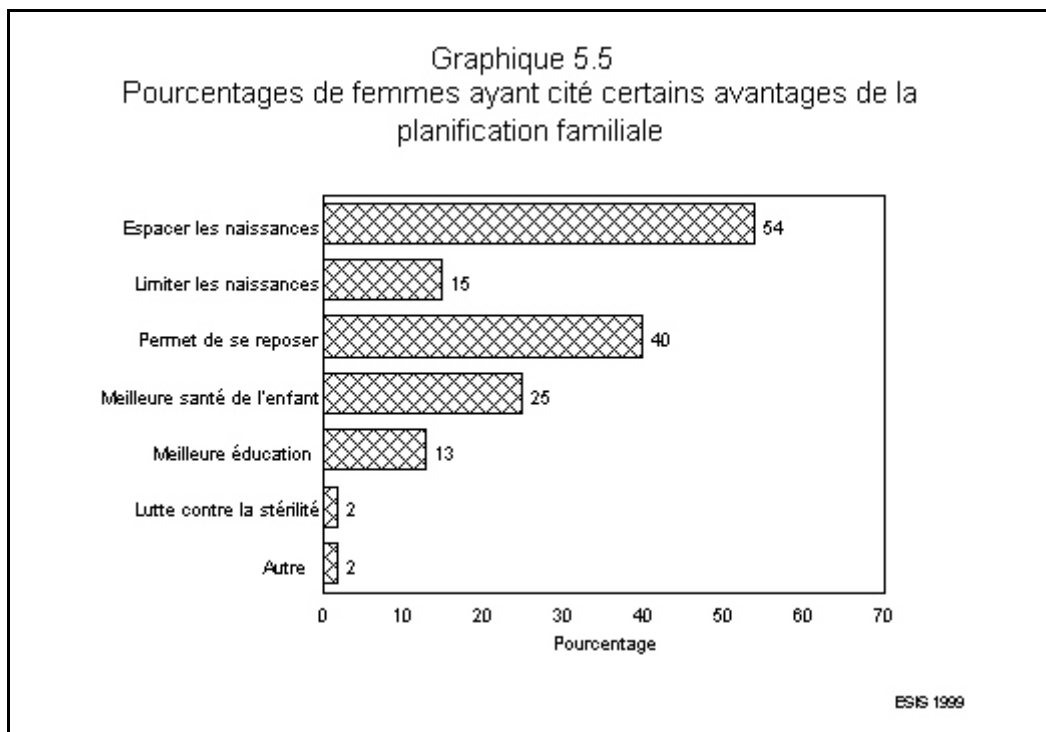
Avantages de la planification familiale

On a également demandé aux femmes si elles pensaient que l'utilisation de la contraception comportait certains avantages (tableau 5.9 et graphique 5.5). Au total, 52 % des femmes enquêtées ont cité au moins deux avantages liés à l'utilisation de la contraception (donnée non présentée au tableau 5.9). Les avantages les plus fréquemment cités sont le besoin d'espacement (54 %) ou la préservation de la santé de la mère (40 %). Une femme sur quatre (25 %) a mentionné la santé de l'enfant. La limitation des naissances n'a été évoquée que par 15 % des femmes; d'autre part, 13 % pensent que le recours à la planification familiale permet de donner une meilleure éducation aux enfants déjà nés. Très peu de femmes (moins de 2 %) considèrent la lutte contre la stérilité comme un avantage de la planification familiale.

Tableau 5.9 Connaissance des avantages de la planification familiale

Pourcentage des femmes ayant cité certains avantages de la PF selon certaines caractéristiques socio-démographiques, ESIS Sénégal 1999

Caractéristique	Avantages de la planification familiale								Nombre de femmes
	Espacer les naissances	Limiter les naissances	Permet de se reposer	Meilleure santé des enfants	Meilleure éducation	Lutte contre stérilité	Autre	Ne sait pas	
Groupe d'âges									
15-19	45,0	13,0	23,3	18,3	9,0	0,8	1,5	34,8	3 939
20-24	59,7	15,7	38,2	27,5	14,5	1,5	1,3	20,2	3 292
25-29	58,1	15,2	45,1	27,9	14,8	1,9	1,7	21,3	3 007
30-34	59,1	15,0	48,9	29,1	14,9	2,3	1,5	17,4	2 240
35-39	53,8	17,1	48,6	26,3	13,6	2,5	1,9	20,6	2 075
40-44	54,2	19,7	48,8	25,1	14,4	2,3	2,4	20,8	1 502
45-49	48,9	15,4	44,8	25,2	11,8	1,5	2,0	24,9	1 133
Milieu de résidence									
Urbain	67,1	19,3	45,1	36,3	23,1	2,0	2,7	11,5	7 637
Rural	43,6	12,3	35,9	16,2	5,0	1,5	0,8	33,6	9 552
Région de résidence									
Dakar	68,3	18,4	43,1	36,4	24,8	1,3	3,2	11,8	3 447
Ziguinchor	63,4	22,4	46,4	33,2	20,2	2,0	3,8	10,6	795
Diourbel	49,2	18,1	42,9	22,3	7,0	2,8	1,4	24,1	1 753
Saint-Louis	58,6	9,9	40,6	26,8	11,0	2,2	0,9	23,6	1 786
Tambacounda	33,1	12,7	31,8	9,6	5,5	1,8	0,8	44,7	946
Kaolack	53,4	15,5	33,1	17,0	6,0	2,6	0,3	29,7	2 226
Thiès	55,1	15,3	43,6	29,9	17,0	1,4	2,2	15,0	2 730
Louga	59,6	11,3	40,0	24,7	5,7	0,8	0,3	24,3	1 126
Fatick	42,4	15,2	46,0	26,0	13,0	1,4	1,0	25,8	885
Kolda	31,6	13,1	30,6	9,5	5,6	0,6	1,3	50,7	1 495
Niveau d'instruction									
Aucun	46,0	12,8	38,0	17,8	6,4	1,5	0,9	31,1	11 136
Primaire	64,4	17,9	43,3	33,0	17,7	2,0	1,7	14,0	3 868
Secondaire ou plus	76,7	24,3	44,0	49,0	38,7	2,2	5,2	3,9	2 189
Ensemble	54,1	15,4	40,0	25,2	13,1	1,7	1,7	23,8	17 189



L'espacement et la limitation des naissances ont été surtout cités par les femmes âgées de 20 à 44 ans, tandis que le besoin de se reposer a été plus fréquemment évoqué par les femmes les plus âgées (30-44 ans). En général, les plus jeunes (moins de 20 ans) et les plus âgées (45-49 ans) ont été relativement moins nombreuses à citer un avantage spécifique de l'utilisation de la planification familiale. Le niveau de connaissance des avantages de la planification familiale est nettement plus élevé en zone urbaine qu'en zone rurale : par exemple 67 % des urbaines contre seulement 44 % des rurales ont cité l'espacement; ces dernières ont rarement mentionné l'éducation des enfants (5 % contre 23 % des urbaines). Par ailleurs, les femmes de Dakar et de Ziguinchor sont de loin celles qui connaissent le mieux les avantages de la planification familiale. Le besoin pour la mère de se reposer a été l'avantage qui a été le plus cité et qui présente le moins de variation par région. Enfin, l'instruction est très positivement associée à une meilleure connaissance des avantages de la planification familiale. Plus de trois femmes de niveau secondaire ou plus sur quatre (77 %) ont cité l'espacement des naissances, contre 64 % des femmes de niveau primaire et seulement 46 % des celles n'ayant jamais fréquenté l'école; les pourcentages correspondants pour « l'éducation des enfants » sont respectivement de 39 %, 18 % et 6 %.